

Il arrive fréquemment qu'une question donnée relève du domaine de compétence de plusieurs ministères. Nous tâchons d'en confier la responsabilité au ministre le plus directement intéressé.

Le ministre de l'Agriculture assiste présentement à la Conférence mondiale de l'alimentation. Il est fréquemment à la Chambre et il sera heureux de répondre aux questions du député dès son retour.

* * *

L'ÉCONOMIE

LA HAUSSE DES TAUX D'INTÉRÊT HYPOTHÉCAIRES

L'hon. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. Dans un discours que j'ai prononcé il y a environ une semaine, j'ai dit au public de ne pas en vouloir au gouverneur Bouey mais de s'en prendre au gouvernement qui nous a mis dans ce pétrin et qui ne fera rien pour nous en sortir.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Le 29 octobre 1979, le ministre actuel de l'Emploi et de l'Immigration était le critique des questions de logement du parti libéral lorsqu'il était dans l'opposition et ce, à une époque où les taux d'intérêt étaient de 11½ p. 100, soit 8 p. 100 de moins qu'actuellement. Voici ce qu'il a déclaré à cette époque:

Si tant est qu'il est nécessaire de relever les taux d'intérêt, il est tout aussi indispensable de venir en aide à ceux qui en pâtissent.

Telle était la politique du parti libéral le 29 octobre 1979. Depuis cette date, les taux d'intérêt ont augmenté de 7 à 8 p. 100, et les taux d'intérêt hypothécaires écrasent des centaines de milliers de nos concitoyens. Quand le ministre va-t-il tenir compte de la nécessité de venir en aide à ces gens qui sont pénalisés par la hausse des taux d'intérêt alors qu'ils n'y sont pour rien?

L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances): Madame le Président, je pense avoir répondu à cette question quand le chef de l'opposition m'a interrogé à ce sujet.

Mlle MacDonald: Quand avez-vous répondu à une question?

L'AIDE AUX PROPRIÉTAIRES DE MAISON

L'hon. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest): Madame le Président, le ministre s'exprime de nouveau à nous en charabia gabonais. Sa politique, c'est celle du Gabon: retournez vivre dans la jungle. Est-ce ce qu'il conseille aux Canadiens?

Des voix: Oh, oh!

M. Crosbie: Tout ce dont nous avons besoin, ce sont des maisons en branches et circuler d'un arbre à l'autre?

Voici la question que je voudrais poser au ministre: le 11 mars 1980, ce dernier a déclaré au gouvernement fédéral qu'il envisagerait d'accorder une aide spéciale aux propriétaires de maison si, en vertu de la nouvelle politique des taux flottants,

Questions orales

ces derniers devaient augmenter. A l'heure qu'il est, les taux sont de 5 p. 100 plus élevés qu'ils ne l'étaient au mois de mars 1980.

J'ai en main une lettre d'un homme dont le taux hypothécaire va passer de 11.25 p. 100 à 19 p. 100.

Des voix: Règlement.

Mme le Président: A l'ordre, s'il vous plaît.

M. Crosbie: ... il a déjà cessé d'acheter de l'épicerie, des vêtements ...

Mme le Président: A l'ordre, s'il vous plaît.

M. Crosbie: Voici ma question: ce Canadien est un des milliers de nos concitoyens qui ont réduit leurs dépenses d'épicerie, d'habillement, d'entretien ...

Mme le Président: A l'ordre, s'il vous plaît.

M. Crosbie: Quelle mesure le ministre va-t-il prendre pour honorer sa promesse?

Mme le Président: Je suis sûre que le député m'a entendue le rappeler à l'ordre. Je dois lui répéter que quand je rappelle un député à l'ordre, il doit reprendre sa place et trouver pourquoi ...

M. Crosbie: Nous ne pouvons pas vous entendre à cause du tintamarre que font les députés d'en face.

Mme le Président: ... Il se fait rappeler à l'ordre. Le député sait que sa question est un peu longue.

M. Crosbie: Quand le ministre va-t-il prendre des mesures pour tenir la promesse qu'il a faite le 11 mars, notamment à l'égard de Terre-Neuve, par exemple, où les mises en chantier vont baisser de 25 p. 100 cette année par rapport aux prévisions établies?

L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances): Madame le Président, je voudrais rappeler au député, comme je l'ai fait au député de Saint-Jean-Est, qu'il y a eu une très forte augmentation des mises en chantier dans toutes les régions du Canada, tant urbaines que rurales.

M. Crosbie: C'est du passé!

M. MacEachen: Le député dit que c'est du passé. Je parle du mois d'avril 1981, où nous avons connu une hausse de 50 p. 100 des mises en chantier comparé à avril 1980, ce qui constitue une hausse très appréciable.

Le député a cité des déclarations faites il y a plus d'un an sur les taux d'intérêt qui avaient cours à ce moment-là. Il sait qu'à cette époque nous surveillions la situation de très près. Nous avons alors discuté avec les institutions financières et des dispositions ont été prises par le ministre chargé de la Société canadienne d'hypothèques et de logement en vue d'aider ceux qui en avaient besoin. Il faut dire que grâce au relèvement très rapide des revenus entre la négociation initiale des hypothèques et leur renouvellement, le problème a pu être résolu. J'ai dit à la Chambre des communes, madame le Président, que j'adoptais la même attitude à l'heure actuelle.